

Pages ouvertes

Journal chrétien au cœur des quatre vallées : Beaufortain, Basse-Tarentaise, Haute-Combe de Savoie, Val d'Arly

CROIXEE

925 millions
de personnes
ont faim !



Oreillette

L'alcool :
la soif
d'en sortir !

Pris au mot
Carême en phase...
Mais pas question
de faire « une face
de carême »

« VRAI »

**Fin d'hiver
ou prémices
de printemps ?
« tout dépend ! »**



« **CAMP RED 2011** »
Rencontre, Expression,
Découvertes, du dimanche 24
août au samedi 30 août 2011 à Montriond (près de
Morzine) proposé par les aumôneries scolaires et l'as-
sociation Là-Bas [Liens Autrement, Bâtir Solidaire].
Ouvert aux jeunes, garçons et filles de 12 à
18 ans. Nombre limité. Rens.: Camp Red,
Tél. 04 79 32 30 27, 1062 route de Chevron Mercury.

Brèves

CCFD

A l'occasion de ses 50 ans... un « bus » aux couleurs
du CCFD-Terre Solidaire s'arrêtera à Albertville lundi
21 mars: Animation aux lycées et collège Jeanne-
d'Arc et sortie des lycées et collèges Jean Moulin.
19h30: Soirée tout public avec le partenaire: « Pérou,
richesses minières... richesse ou pauvreté des popu-
lations locales? » à la Maison communale du Parc
(790 Rue Commandant Dubois, 73200 Albertville).

ACCUEILLENZ UN ENFANT CET ÉTÉ

Dans le cadre de l'accueil familial, partagez la chaleur
de votre foyer et contribuez au développement et à
l'épanouissement d'un enfant de 6 à 11 ans venu
d'une famille en difficulté! Information: samedi
16 avril à 14h30 au Secours catholique, 297 rue
de la Martinière à Bassens. Tél.: 04 79 60 54 00
mail: sc-chambery@secours-catholique.org

« **MARCEL PERRIER ENCHANTANT...** »

Une soirée pour inaugurer un site Web, qui présen-
tera les textes de Marcel Perrier, beaucoup de ces
textes ont mis en musique... Ce sera donc une soirée
découverte: diaporama, textes dits, ou interprétés en
chorales, échanges... Le 10 mai 2011, 20 h, Église Ste
Thérèse, Albertville. Entré gratuite.

Pris au mot

ENTRER EN CARÊME

Carême, du latin *quadragesima*, veut dire quarante jours!
Cette période commence le mercredi des cendres et va
jusqu'à Pâques. Pendant ces jours l'Église prescrit le
jeûne et la prière pour les chrétiens. Les dimanches,
on ne fait pas carême car ces jours-là on fête la résur-
rection du Christ.

Ces quarante jours sont faits à l'origine pour participer
à la durée du séjour du Christ dans le désert avant de commencer son ministère.
Comme cette période était autrefois accompagnée de sévères restrictions ali-
mentaires et distractives, elle était précédée d'un long carnaval qui commençait
à l'Épiphanie (le jour des rois) et se terminait au Mardi gras. Les gens qui en
avaient les moyens pouvaient faire bombance; le carnaval était aussi l'occasion
de modifier de manière symbolique l'ordre social, de se moquer des puissants.
Que reste-t-il de ces pratiques? Le développement urbain, l'affaiblissement de la
culture religieuse les ont fait évoluer. Le carnaval n'est plus qu'une festivité réduite
au mardi gras (ou à un jour quelconque du carême!), ou à un spectacle touristique.
Pour les chrétiens, le carême se vit discrètement chez soi par la prière et des
jours de jeûne, mais aussi avec d'autres, par des réunions, des conférences « de
carême », et aussi un partage avec les plus pauvres d'ici, et du monde.

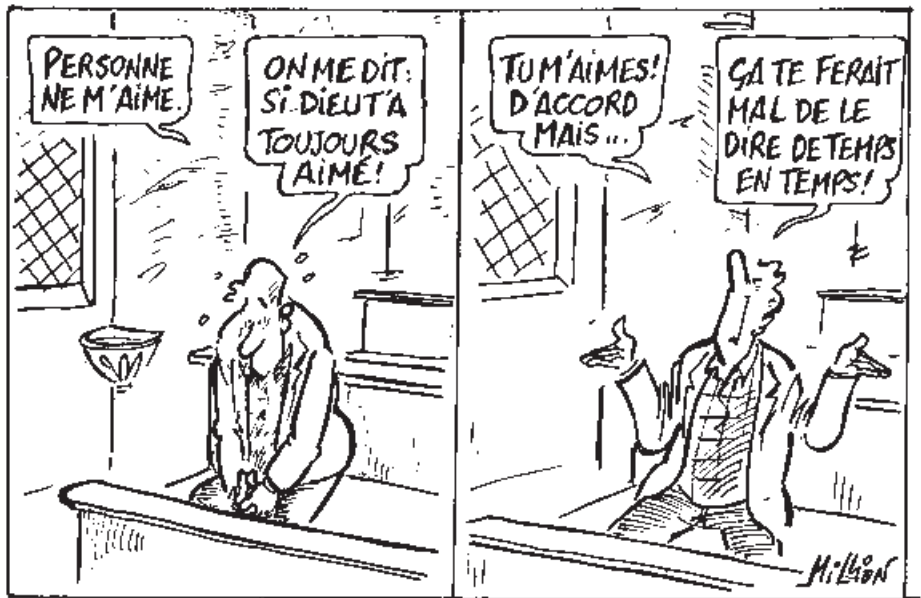
Pas question de faire « une face de carême », c'est dans la confiance que les chré-
tiens se préparent à célébrer la résurrection à Pâques.



Françoise Darmois

Signe... par Million

www.millioncartoons.com - geor.million@wanadoo.fr



SOMMAIRE du n°9 mars 2011

- Page 2 Les brèves / Pris au mot / Signe par Million
- Page 3 Editorial
- Pages 4-5 CroiXés sur le chemin
- Pages 6-8 «Vrai»: Fin d'hiver ou prémices de printemps? « tout dépend! »
- Page 9 Manger Saint
- Page 10 L'oreillette / Billet évangélique
- Page 11 La vie des chrétiens
- Pages 12-14 A cloche pied
- Page 15 Ubac
- Page 16 Elévation

FAVRE MOTOCULTURE
VENTE - REPARATION
MATERIEL ESPACE VERT
35, ch. de la Charaville 73200 MERCURY
04 79 37 07 79

MARBRERIE RIGOTTI
Décoration Cuisine, Salle de Bain
Tous travaux Funéraires
ALBERTVILLE et UGINE
© 04 79 37 32 27

Vous voulez que votre publicité soit
VUE LUE
Contactez dès maintenant
notre Régie Publicitaire
au **04 79 26 28 21**

RADIANCE
Guy ROMESTANT
GILLY-SUR-ISERE
© 04 79 37 84 24
Revêtements spéciaux & outillages

Faites confiance à nos annonceurs!

CARROSSERIE JULLIÉRA
ALBERTVILLE
160, rue de Narvick
04 79 37 19 16
Fax 04 79 37 81 37

Librairie Les Bauges
104, rue de la République 73200 Albertville
www.librairiedesbauges.fr

Menuiserie Lenoble sas
MENUISERIE DE BATIMENT
46, rue du Commandant Dubois ALBERTVILLE
Tél. 04 79 32 82 79
Fax 04 79 37 70 12

Hôtel du Grand-Mont
place de l'Église BEAUFORT
04 79 38 33 36

Dépendant de l'amour!

Quelle parole plus terrible, plus destructrice que cette parole, pas toujours prononcée mais si souvent signifiée: « Je n'ai pas besoin de toi »! Combien de personnes en souffrent, souvent en silence! Sans travail, je peux avoir le sentiment qu'on n'a pas besoin de moi; malade, cloué sur mon lit, à quoi puis-je être utile? Agé, handicapé, dépendant des autres pour me laver, m'habiller, manger et tout le reste, à quoi ma vie sert-elle encore? Seul dans la vie, est-ce que je manque à quelqu'un?

Par P. Thierry Brac
de la Perrière
évêque auxiliaire de Lyon



Des paroles belles et rebelles, pour redire que nous dépendons les uns des autres. Et au cœur de nos vies, reposons nous cette question: est-ce que je manque à quelqu'un?

Quelle plus belle parole, en revanche, que celle de l'abbé Pierre au mendiant qui attendait une obole: « J'ai besoin de toi »! C'est ainsi que des hommes se sont mis debout, ayant compris que dans leur misère ils pouvaient encore donner, et que là résidait leur dignité. Oui, nous avons besoin les uns des autres. « L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi, ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous » (1 Co 12). Saint Paul nous indique à quel point, dans le corps du Christ, nous dépendons les uns des autres. Cette dépendance est communion. Or nous préférons être indépendants. Nous aspirons à l'autonomie, et nous y creusons notre solitude. Nous avons peur d'être dépendants, et nous pouvons y trouver l'occasion de la rencontre de l'autre.

Je serai toujours dépendant de l'amour de quelqu'un, là est mon angoisse. Je serai toujours aimé, me dit Dieu, là est mon assurance. Pour son royaume, il a besoin de mon amour.

Pages ouvertes

DIRECTEUR DE PUBLICATION: Bernard Badaud RÉDACTION: Thierry Mollard Editeur: Bayard Service Edition Centre Alpes Savoie Technolac BP308 - 73377 Le Bourget du Lac cedex bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com - Secrétaire de rédaction, David Roussy - Rédactrice graphiste, Karine Moulin - Maquettiste, Nathalie Belmonte Kherfi Régie publicitaire: Bayard Service Régie Tél. 04 79 26 28 21 - Imprimerie Gaillard 01300 Belley - Dépôt légal: 1^{er} trim. 2011 - ISSN 0298-9182 Photos de couverture: Albeville Imprimé avec des encres végétales, sur des papiers issus de forêts gérées durablement.

Superette ARECHES
04 79 37 54 80 vdg73@orange.fr

La Fromagerie Duc Goninaz
Expéditions Fromages
www.fromagerie-duc-goninaz.com
Tél. 04 79 38 11 41

J'appelle le 04 79 26 28 21 pour réserver un espace!

Groupama partenaire de vos projets

à Beaufort : 09 74 50 32 59*
à Ugine : 04 79 37 27 14*

(*prix d'un appel local à partir d'un poste fixe)

Toujours là pour moi.

www.groupama.fr - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles de Rhône-Alpes Auvergne - 50 rue de Saint-Cyr 69009 Lyon Entreprise régie par le code des Assurances - Illustration ODESA - 02/2011

BOUCHERIE CHARCUTERIE
DIDIER FAVRE

Fabrication de Spécialités
Beaufortaines

Place de l'Eglise BEAUFORT
04 79 38 33 44

SAVEM

RÉNOVATION FENÊTRES
04 79 37 49 02

FERMETURES-PVC-ALU-VITRERIE

Stores extérieurs et intérieurs - Volets roulants et battants
Portails et Automatisation - Electricité et courant faible

587, rue Louis Armand ALBERTVILLE contact@savem73.com

Alpes Savoie
Dompes Funèbres
MARBRERIE

VERONIQUE CHAMBIOT- PONCET
Tél. 04 79 37 01 02
INTERVENTION TOUTES COMMUNES
24h/24 — 7j/7
25, avenue Jean Jaurès ALBERTVILLE

FAIM DANS LE MONDE

Nous sommes responsables

925 millions de personnes ont faim ! Au-delà des aléas climatiques, et des conflits la pauvreté est la cause principale de la malnutrition, en France et dans le monde. Et ce n'est pas une fatalité : « la terre peut nourrir tout le monde, même à l'horizon 2050, car aujourd'hui les excédents de la production agricole mondiale sont utilisés pour nourrir les animaux, produire des agrocarburants ou sont stockés par des spéculateurs ¹... »



Il y a bien des causes à la pauvreté des pays du Sud.

- Les cultures d'exportation imposées par les besoins des pays riches (cacao, café, coton...) avec des prix de vente à la baisse chaque année du fait de la surproduction, viennent concurrencer l'agriculture familiale vivrière des pays du sud qui ne peuvent plus vivre. Ceux qui souffrent de la malnutrition sont principalement des paysans qui ne peuvent plus cultiver ou acheter de quoi se nourrir. Ils viennent s'installer dans des bidonvilles, ou vendent tous leurs biens pour émigrer vers les « pays riches ».

- La libre circulation des denrées alimentaires (réglementation de l'OMC) qui permet aux pays riches d'exporter les excédents de leur production industrialisée et souvent « subventionnée » vient concurrencer la production locale!

Marc Dufumier propose de lutter contre la pauvreté, en agissant en France :

- Développer chez nous les exploitations familiales (cultures bio, raisonnées...) en encourageant la distribution



Si cela ne nous dédouane pas de toutes nos responsabilités, préférer les produits issus du commerce équitable est déjà un acte concret de solidarité.

locale et les restaurations collectives à consommer ces produits locaux. Une redistribution des subventions européennes à ces agriculteurs leur permettrait de vivre de leur exploitation.

- Revenir à l'élevage traditionnel : prairies locales pour remplacer le soja

importé, utilisation de l'engrais naturel...

- Ne pas monopoliser les terres pour produire des agrocarburants au détriment des cultures vivrières.
- Prendre des mesures immédiates pour ne plus exporter nos excédents agricoles : ils ruinent les agriculteurs locaux des pays les plus pauvres qui ne peuvent plus vendre leurs produits (non subventionnés) sur leurs marchés locaux.
- Acheter des produits issus du commerce équitable, même si ce n'est pas

« Ceux qui souffrent de la malnutrition sont principalement des paysans qui ne peuvent plus cultiver ou acheter de quoi se nourrir »

**SONORISATION
ECLAIRAGE - VIDEO**
VENTES-LOCATION-INSTALLATION-SAV
COMALEC
19, rue Félix Chautemps ALBERTVILLE
Tél. 04 79 32 02 18

DEPOLLIER ANDRE
Carrosserie
Peinture
Mécanique
inter Parebrise
DÉPANNAGE 24h/24
GILLY ☎ 04 79 32 37 18

A-B Mrs BONGIOVANNI
Calogero & Michel
MAÇONNERIE
UGINE - 04 79 89 43 78

**ALBERTVILLE
CHAUSSURES
MÈSÈRE**
Place de l'Eglise

ART DES JARDINS
Bruet Jean-Pierre
PAYSAGISTE
Plaine de Conflans
☎ 04 79 32 89 09
www.art-des-jardins.com

Merci... à nos annonceurs !
**POMPES FUNEBRES PECH
MARBRERIE FUNERAIRE**
Intervention toutes communes
2, rue P. Girod UGINE Hab. 08/73.1/34 ☎ 04 79 37 33 40
113, place Gambetta FAVERGES Hab. 09.74.140 ☎ 04 50 32 67 24

☎ 04 79 32 02 55
686, rue L. Armand
ZA du Chiriac
73200 ALBERTVILLE
**VENTE
RÉPARATION**
MATÉRIEL AGRICOLE,
DE PLAISANCE
Glairon-Mondet

▶ parfait aujourd'hui. Cela permet aux « petits agriculteurs » des pays les plus pauvres d'avoir une garantie de revenus (même quand les cours des marchés s'effondrent, ce qui est un progrès), et un certain développement dans leur environnement (éducation, santé...).

- Développer une agriculture traditionnelle familiale : cultures diversifiées, traditionnelles, adaptées aux terroirs dans le respect de l'environnement, qui permettent aux agriculteurs de vivre de leur travail et parvenir à l'autosuffisance alimentaire dans chaque pays. Les phénomènes migratoires vers les villes et les pays riches se trouveraient alors stoppés, la faim dans le monde éradiquée et la paix sur notre planète...
- Adapter les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour rétablir les droits de douane des produits agricoles. Au lendemain de la guerre, les droits de douane sur les produits importés et les subventions ont permis à la France d'avoir aujourd'hui une production excédentaire. Pourquoi les pays du Sud n'auraient-ils pas les mêmes droits aujourd'hui ?

La pauvreté, principale cause de la faim dans le monde et plus généralement, l'avenir des pays les plus pauvres, dépendent donc principalement des règles édictées par les pays les plus riches (G20, OMC, FMI, Banque mondiale...). Le poids de l'opinion publique pour les faire évoluer dans les lieux de décision est très important, et cela dépend de l'attitude citoyenne de chacun d'entre nous...

Bruno Dutel

¹ Citation de Marc Dufumier, expert agricole, novembre 2010, à la salle du Val des Roses.

L'homme aux trois « épouses » !

Il faut se rendre à l'évidence : le patrimoine du Beaufortain est multiforme ! Quatre barrages, Roselend, la Girotte, la Gittaz, Saint-Guérin ; trois domaines skiables Arêches-Beaufort, Les Saisies-Espace Diamant et Hauteluce-Les Contamines et deux races de vaches, Tarine et Abondance pour l'unique « Prince des Gruyères ! » Mais nous aurions tort d'oublier, entre la myrtille et le fromage, le patrimoine littéraire !

La preuve ! Après deux cent cinquante-sept tours de volants au gré de la sinuosité de la route me voilà à l'impasse Germain Colombet, auteur de nombreux articles sur la vallée de Beaufort ! Prémonition ? Pas le temps de frapper que la porte s'ouvre ! Denise accueille, son mari n'est pas loin : je vois pour la première fois Hubert Favre... Je savais qu'il est un des personnages incontournables de la vallée ! Hubert du Beaufortain est aussi un des « pères de la grande traversée des Alpes ! » Sourire, regard jeune aux reflets de presque quatre-vingts années, il reçoit à sa table. Il m'ouvre des sentiers d'érudition et d'histoires : amour et humour sont au rendez-vous ! Il me fait traverser par des sentiers de grandes randonnées une montagne qu'il semble connaître intimement et me fait croiser une flopée de visages qu'il a rencontrés pour construire et inventer ! Comme instit à Arêches il fréquente Freinet, célèbre pédagogue ; il parcourt la montagne avec Roger Frison-Roche, alpiniste et romancier qui devient son ami. Je ne repartirai pas sans le cadeau d'un de ses romans : *Les Montagnards de la nuit*. Et à la sortie des classes, il croise Hubert Beuve-Mery, le fondateur du *Monde*. Ils vont s'apprécier !

Attrait de la montagne, bien sûr, du terroir et de ses secrets, en fromages et en vins – hum, la Mondeuse Blanche ! – mais surtout, goût de l'homme, qu'il met au cœur de « la grande traversée ». Son regard sur l'humanité est forgé, par ses réussites et succès, mais aussi par ses combats et cette douleur terrible de la disparition d'un fils aîné !

Au cours de cette rencontre Hubert Favre avait bien fait allusion à un livre, *Hubert du Beaufortain*. Il devait sortir ! C'est fait, il est sorti. Publié par Kahunavision (Queige), *Hubert du Beaufortain* est une randonnée littéraire en quatre-vingts étapes sur le sentier de sa vie, dont le confesseur-rédacteur est Patrick Jagou. Livre préfacé par Mgr Marcel Perrier !

Ce livre sur Hubert : abécédaire en quatre-vingt étapes fait ressortir les qualités connues d'Hubert Favre... Les premières lignes de la préface sont expressives : « *Qui ne connaît pas le Beaufortain ? Qui ne connaît pas Hubert ? Et pourtant, ce livre va vous aider à mieux connaître l'un et l'autre. Hubert a épousé Denise, admirable alliance. Hubert a aussi épousé son siècle et sa vallée du Beaufortain. Nos vies sont liées...* »

Thierry Mollard



AXA Cabinet Willot et Zucchero
Assurances - Placements
Particuliers - Professionnels
26, av. Victor Hugo ALBERTVILLE
Tél. 04 79 31 18 31
agence-willot-zucchero@axa.fr

ELECTRO SERVICE
BORGIALLI
47 à 51, rue F. Chautemps
73200 ALBERTVILLE
04 79 32 31 03

Boutique FORRAZ
Bienvenue dans un monde d'inspiration
ALBERTVILLE
04 79 38 82 29 Fax 04 79 31 70 27
518, rue Louis Armand - Z.C. du Chiriac
Ouvert du Lundi au Samedi

POMMAT
Pompes funèbres
Fleurs
8, rue Pargoud
ALBERTVILLE
04 79 32 02 72
www.pommat.com

Bayard Service Régie
Savoie Technolac - BP 308
73377 Le Bourget du Lac Cedex
04 79 26 28 21
Fax 04 79 26 43 43

Arly Optic 2000
ALBERTVILLE FAVERGES
72, rue de La République Les Arcades
04 79 32 43 43 04 50 44 63 17

Menuiserie Bois
Conception - Réalisation
Menuiseries isolantes
Fermetures
Balcons
Escaliers
Lambris
Parquets
PEISSEL MENUISERIE
16, route de Cléry FRONTENEX
04 79 31 40 46 - Fax 04 79 31 44 60

TAXIS Albertville
Christophe GARDET
Transports toutes distances
médical, aéroports
04 79 32 86 76
06 16 73 70 02

Fin d'hiver ou prémices de printemps? « tout dépend ! »



Dépendance : apprendre à s'appuyer sur...
Confiance !

Eh oui « tout dépend », c'est selon les circonstances ! Ce sont bien les situations et la manière de vivre les dépendances que ce dossier « Vrai » veut envisager !

La dépendance est aujourd'hui un débat de société.

C'est une urgence humaine.

Quels soins et quel accompagnement apporter et aussi quels moyens mettre en œuvre ? Quelle solidarité ?

La dépendance est la situation de tout homme et il n'y a pas d'indépendance absolue mais certains sont beaucoup plus dépendants que d'autres. C'est le cas des personnes handicapées, très âgées.

La dépendance ne peut pas non plus nous être étrangère. La fragilité de nos proches révèle notre propre fragilité et nous avons du mal à nous déprendre d'images convenues, celles d'un père solide, d'une mère attentive ou d'un fils ordinaire. Quant à nos sociétés, elles savent très bien qu'elles seront jugées à leur façon de traiter ce problème.

Enfin, si la dépendance est toujours une tragédie, nous devons la saisir comme un défi, c'est-à-dire comme une invitation à changer notre regard et à créer. Il faut toujours de la force et de l'imagination pour maintenir ou restaurer la relation humaine !

Elle s'appelle Lucienne

Elle vient de fêter ses 91 ans. Depuis deux ans, elle a dû se résoudre à se rendre en maison de retraite, après plusieurs chutes dans son appartement.

Jusque-là, c'était une grand-mère très vive et alerte, qui marchait certes avec difficulté, mais qui aimait aller faire ses commissions avec son aide-ménagère, s'occuper de ses hortensias dans sa petite cour et regarder des documentaires à la télévision. Elle était au courant de tout ce qui se passait, suivait particulièrement les réformes de l'éducation pour en parler avec moi. Bien sûr, elle se plaignait bien, ici ou là, de quelques douleurs aux genoux, aux bras... qui nous faisaient bien rire à chaque visite ou coup de téléphone. C'était une bonne vivante, bien gourmande : toujours une tarte aux fruits ou un petit chocolat sur la table, et toujours plein nos poches en

repartant, même à 50 ans passés pour mes parents !

Mais les choses ont bien changé depuis qu'elle est à la Maison Sainte-Anne. Certes, c'est une maison « haut de gamme » : jolis meubles imitation bois, rénovation récente, personnel attentif et dévoué. Mais Lucienne n'est plus la même : quelque chose s'est cassé quand elle a dû quitter son appartement. Quand nous allons la voir, ses « douleurs », qui auparavant servaient seulement d'accroche dans nos entretiens, sont devenues le centre de sa conversation. Elle ne s'intéresse pratiquement plus à l'actualité, à ce qui se passe autour d'elle. En fait, tout comme son corps la lâche, son esprit

semble enfermé dans la contemplation des problèmes de ses camarades de pension, plus atteints qu'elle : « Mme Untel ne peut plus manger seule, M. Untel est si voûté que son menton touche son buste ». Pourtant, et c'est bien là le plus triste, Lucienne a encore toute sa tête, et physiquement, jusqu'à une récente fracture du fémur, ça n'allait pas si mal non plus...

Moi qui ne m'étais jamais posé ce problème de la dépendance, je m'aperçois que finalement, plus que la diminution ou les douleurs physiques qui la causent, le fond du problème est la déprime voire la dépression qu'elle engendre.

Claire-Marie Vailloud-Daumas

« ACCUEIL, ACCOMPAGNEMENT, ACCESSIBILITÉ »

Ce n'est pas qu'une affaire de spécialistes

Entretien avec Jean-Claude Sabouret, président de l'association : « les Papillons Blancs d'Albertville et de son arrondissement ».

Jean-Claude, peux-tu nous parler de ton fils Pierre, de son histoire, de la découverte de son handicap ?

Pierre est né avec les pieds bots. Dès lors, il eut pendant une année les deux jambes plâtrées jusqu'aux genoux, puis ensuite des attelles de nuit. Cette situation s'accompagna d'un retard pour marcher puis un retard plus général de ses capacités motrices et intellectuelles, ainsi que pour l'accès au langage.

Pierre fut scolarisé dans une petite école de village à Villard-sur-Doron. Petits effectifs, pédagogie très différenciée, instituteurs motivés, dans l'ensemble cette scolarisation en primaire s'est bien passée. Mais Pierre prenait conscience de ses difficultés à accéder aux apprentissages scolaires, lecture, écriture...

Interrogeant un soir Pierre qui semblait triste, il me répondit qu'il n'avait pas pu « jouer au loup » avec les autres car il ne pouvait pas courir.

Les acquis en primaire ne permettaient pas d'envisager une orientation en collège. C'est ainsi que Pierre intégra le chalet Saint-André à Megève, puis l'institut médico-éducatif de l'Œuvre des Villages d'enfants à Faverges avant de venir aux Papillons blancs. Cette forme d'accompagnement permit à Pierre de s'épanouir en secteur enfance, puis à l'âge adulte d'accéder au centre d'aide par le travail, établissement devenu depuis ESAT. Je dirais qu'il a bénéficié d'un accompagnement « sur mesure ».



Jean-Claude Sabouret.

Pourquoi était-ce important pour toi de devenir le président de l'association ?

J'avais la conviction que le CAT était pour Pierre et une majorité des usagers qui en bénéficiaient, un lieu d'accompagnement bien adapté. Je peux généraliser en disant que quelle que soit la gravité du handicap d'un enfant ou d'un adulte celui-ci est accueilli dans un authentique « lieu de vie » et accompagné par des professionnels compétents. Des professionnels motivés, un conseil d'administration constructif, une trésorière très impliquée, et dix ans plus tard, on peut apprécier le chemin parcouru.

Il est juste de dire que le soutien des services du conseil général fut précieux.

Aujourd'hui on parle beaucoup d'accessibilité. Quel est le sens de cette notion pour les personnes handicapées mentales ?

L'approche est plus difficile à comprendre que pour les personnes handicapées physiques. Suivant leurs capacités, les personnes doivent pouvoir accéder à la culture, aux loisirs, à la vie sociale ainsi qu'au travail pour celles qui ont les capacités de s'y épanouir.

Que faut-il au niveau matériel ?

Rien de très compliqué, essentiellement une signalétique utilisant des pictogrammes qui peut aider les personnes en situation de handicap mental à mieux se repérer dans l'espace. Mais la nécessité de l'accompagnement humain est essentielle pour que la cité soit un lieu accueillant. S3A : Symbole d'accueil, accompagnement, accessibilité : C'est un message porté par l'Union nationale (Unapei) qu'il nous faut relayer au niveau local afin que les personnes puissent vivre au mieux dans la cité. Cet objectif ne doit pas être celui de quelques spécialistes, il nous concerne tous.

Propos recueillis par Jean-Michel Marie

■ UNE ÉCOLE DE CONFIANCE



De qui et de quoi je dépends ?

Ne sommes-nous pas tous dépendants de quelque chose ou de quelqu'un ? Travailler avec des personnes dépendantes me remet face à moi-même : de qui et de quoi je dépends ? Qu'est-ce qui m'aide à vivre. Qui m'aide à vivre ? Je me trouve pauvre, avec ce sentiment de ne pouvoir faire grand-chose. Ce que je vis, essaie de donner, je le reçois de la source de la vie, pour moi, cette rencontre journalière avec Jésus Christ.

Et si la dépendance, était pour une part, une grande école de la confiance, faire confiance à l'accompagnant, au soignant qui me tient le bras pour pouvoir marcher ! Et si la dépendance, la vieillesse était aussi un chemin de croissance dans la confiance en Dieu ! S'abandonner dans les bras de celui qui est tout don et tout amour.

Denis Duvillaret - Animateur en EHPAD

Accompagner un malade

Ce témoignage a été publié dans la revue *Etudes* en juin 1990. Sa conclusion reste actuelle.

Mon mari, Bernard, est malade depuis ses 56 ans, la détérioration cérébrale est indiscutable. On bascule brusquement sur le versant de la mort et l'on danse un pas de deux avec elle. Ose-t-on penser qu'il va mourir ? Peut-on le souhaiter ? Faut-il s'habituer à cette idée, ou n'est-ce pas nier la douleur de l'autre, et nous aussi l'enterrer vivant ? Sa vie, est-ce encore une vie ? On a accepté les maladresses, les oublis. On a admis les aberrations de comportement. On a compris l'agressivité. Mais les choses se sont aggravées. C'est l'incontinence, et puis il ne mange plus tout seul, et puis il devient grabataire. Et puis il ne nous reconnaît plus, et, de petites morts en petites morts, on approche de la grande, la vraie, l'irréversible qui se profile de plus en plus nettement à l'horizon. Et l'on peut même être tenté de s'y engouffrer tout de suite pour échapper à cette longue agonie. Un jour une amie m'a dit ce que j'ai souvent pensé moi-même « Après tout, Jésus-Christ, on en a fait tout un plat et « ça » n'a jamais duré que trois jours ». Mystère des ressources humaines, ce qui nous semble intolérable finit par se tricoter chaque jour. Toute notre vie en

est changée. J'ai été coincée sur ce qui faisait ma fierté, notre indépendance mutuelle pour nourrir nos échanges de couple, notre capacité familiale à résoudre les conflits dans la vérité par la parole. J'avais le sentiment de construire ma vie comme je l'avais souhaitée. J'en suis réduite à faire face aux progrès de la maladie, à laisser chaque jour apporter ses problèmes, mais pas dans la passivité puisqu'il faut trouver des parades et inventer sans cesse. Il faut tenir à la fois le court terme et le long terme. Vivre au jour le jour en se disant qu'à chaque jour suffit sa peine, comme l'alpiniste qui avance pas après pas en assurant ses prises immédiates sans regarder le sommet, mais à condition d'avoir réfléchi, organisé et prévu ce qui est organisable et prévisible. Il faut être inventif chaque jour, et cela nous aide à tenir le coup. On peut encore faire quelque chose pour lui, l'aider à se repérer, à s'organiser, le rassurer. Le long terme, c'est prévoir notre fatigue, notre découragement, notre épuisement. Il faut mettre des jalons solides dans notre vie, s'appuyer sur les soignants au lieu d'entrer en rivalité avec eux, savoir se faire aider, savoir déléguer ses pouvoirs, et même parfois déposer son fardeau pour se délasser les reins et le cœur. Certains médecins nous aident en organisant pour le malade un séjour temporaire à l'hôpital dans de bonnes conditions d'accueil. On ne peut pas être des héros au long cours, il faut faire de la survie.

« Nous ne pouvons pas l'empêcher de mourir »

Ce qu'on accepte le moins bien, finalement, c'est que notre amour nous paraisse impuissant à renverser la situation. Nous avons toujours une tentation de toute-puissance. J'en ai pris clairement conscience cet été, à la campagne. Nous avons laissé Bernard seul à la maison pour aller faire des courses, ma petite-fille Lucile, âgée de 9 ans, et moi-même. Quand nous sommes revenues, elle a vu son grand-père endormi, très pâle elle s'est jetée dans mes bras en pleurant : « Il est mort, il est mort, on n'aurait pas dû le laisser seul. J'étais sûre qu'il allait mourir

pendant qu'on n'était pas là ». Alors je lui ai expliqué que nous ne pouvions pas l'empêcher de mourir, malgré tout l'amour que nous lui portons. Et cela m'a renvoyée à mes propres réactions. Moi aussi, pendant longtemps, j'avais mauvaise conscience de le laisser seul et même de profiter des plaisirs de la vie que je ne pouvais plus partager avec lui. Je crois que dans ces situations nous éprouvons une sorte de culpabilité diffuse qui s'articule sur le fantasme de toute-puissance.

« Un chemin que je n'ai pas choisi »

Et cette culpabilité nous étouffe et nous empêche de vivre. Pourquoi lui, et pas moi ? Qui souffre le plus ? Questions inutiles, mais qui vous traversent l'esprit et parfois même s'y installent. Il m'est bien difficile d'admettre que mon amour ne puisse rien faire pour le sauver de cette situation que j'ai longtemps ressentie comme infrahumaine. Comme disait la petite Lucile « *Ceux que j'aime, je ne veux pas qu'ils soient mourables.* » Aujourd'hui, je ne pense plus que la vie de Bernard soit infrahumaine. C'est un des aspects de notre humanité. Son intuition, sa sensibilité s'expriment autrement que les nôtres. Il représente dans la famille un nœud de relations, une provocation à la tendresse et à la tolérance. Et nous en avons tous été changés, même si ce fut souvent dans les larmes, et des larmes amères. Je pourrais dire aussi que pour ma foi, c'est un chemin dans la nuit, mais un chemin quand même. J'aimais le sentiment de conduire ma vie, maintenant, je suis conduite à accepter d'avancer sur un chemin que je n'ai pas choisi. J'ai dans la tête les paroles de l'évangile de saint Jean « *Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais mais lorsque tu seras vieux, tu étendras les mains et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudras pas* » (chap. 21, v. 18). Mon étonnement, après la période stoïque et terrible, a été de trouver quelques fleurs sur ce chemin.

Denise Lallich

Vous pouvez retrouver la totalité de l'article sur gallica. bnf. fr/Bibliothèque nationale de France, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, D-33939

Un amour impuissant à renverser la situation !

Coup de sang

Avez-vous remarqué que nous sommes de plus en plus pris par la main pour nous dire quoi faire, voire quoi penser ? Les phrases qui se veulent percutantes sont à la limite de l'ordre car toutes sont à l'impératif : mangez, bougez, évitez les aliments gras, sucrés, salés, etc. A-t-on besoin de ces recommandations ou les gens qui nous assènent ces absurdités nous prennent-ils pour des défectifs du bulbe rachidien ?



© TEHEM

J'en ai assez d'être jugé par des pseudos scientifiques qui passent leur temps à « blablater » et qui me rebattent les oreilles en prétextant que je suis un débile de vivre comme ça, mais bon-sang je ne leur ai jamais rien demandé. Si j'ai un problème, j'ai un médecin que je qualifierais « de famille » et non « référent » qui saura me conseiller au mieux car lui me connaît bien. Pour ma santé, il me faut avaler cinq fruits et légumes par jour, manger pas trop gras, pas salé. Doit-on mettre la fondue, la tartiflette et la raclette dans l'armoire aux poisons ? De toute manière, un plat qui nage dans une sauce au milieu des yeux de graisse n'est pas très engageant. Je n'ai besoin de personne pour me conseiller de ne pas y toucher (ou très parcimonieusement).



© TEHEM

Mais ces recommandations ne seraient-elles pas pour nous obliger à ne pas penser à d'autres choses plus graves : le chômage, la grande précarité, les sans-logis ? Au fait, pour votre santé, pensez à respirer !

Michel Lehembre

HÉ TOILE DES ARTS

■ No et moi (Delphine du Vigan chez Lattès), prix des libraires

L'une a un domicile, l'autre pas. Lou Bertignac, 13 ans, surdouée, a proposé de faire dans sa classe un exposé sur une jeune fille sans-abri qu'elle rencontre à la gare ; elle découvre à cette occasion le monde des SDF et nous fait part de ses impressions : « Il y a quelques jours, Mouloud est mort. Depuis dix ans il vivait dehors dans notre quartier. Il avait sa grille de métro, au croisement de deux rues, dans un renfoncement, juste à côté de la boulangerie. C'était son territoire ». Elle décide de mettre en pratique ce qu'on lui a appris : liberté, égalité, fraternité, et donc de sauver No en l'hébergeant chez elle, avec l'accord de ses parents. Pas facile de retrouver le chemin de la société, quand celle-ci nous a rejetés, pas facile de sortir d'un monde sans illusion, sans espoir, sans

parole et sans moyen, même si deux ados (et des parents) s'y emploient. Le résultat de l'expérience vécue est dur à accepter, mais restera le personnage attachant de Lou, sa générosité, son impatience, son envie de trouver une issue pour celle qui est devenue son amie. Sous ce joli conte urbain se dessine l'histoire des solitudes, de toutes les solitudes, celle de No, la jeune SDF, celle de Lou dont la mère, orpheline d'un petit garçon, n'arrive pas à sortir de la déprime, celle de Lucas livré à lui-même, en l'absence de ses parents et toutes les autres. Le livre est facile à lire, plein d'émotions ; il nous amène à réfléchir sur les exclus de notre société. Le film réalisé par Zabou Breitman traduit assez bien l'aventure vécue, et le regard de Lou sur les exclus, mais j'ai préféré le livre qui nous fait réfléchir aussi à la difficulté des ados dans le passage vers l'âge adulte et à la situation inacceptable des exclus.

Maryse Buffier



FAURE STA
NATURELLEMENT TRANSPORTEUR
Excursions :
Noces, Sports d'hiver, Sorties de sociétés,
Services privés, Séjours, Journées, etc...
166, rue Ambroise Croizat ALBERTVILLE
Tél. 04 79 320 888
sce-commercial@faure-sta.fr
www.faure-sta.fr - www.faure-tourisme.com

COLLEGE PRIVE SAINT-PAUL
Beauséjour 73730 Saint-Paul sur Isère
De la 6^e à la 3^e
ACCUEILLIR - EDUQUER - FORMER
Tél. 04 79 38 20 07
Fax 04 79 38 26 45
<http://college.stpaul.pagesperso-orange.fr>
college.stpaul@apprentis-auteuil.org
INTERNAT - DEMI-PENSION - EXTERNAT

ARLY ORTHOPEDIE
Nicole Hudry 04 79 38 07 53
Matériel Médical
Location Vente
Parking - Accueil - Conseil
30, av. de Tarentaise ALBERTVILLE

L'évangile qui gratte...

LA DÉPENDANCE DU VENT !

Les naufragés de Pâques murés dans le silence de la maison de Jérusalem ont peur : portes et fenêtres semblent définitivement closes ! Mais au matin de Pentecôte, la parole reprend le dessus. La peur est balayée, leur vie dorénavant dépendra du « Vent ! »

Ce n'est pas la première fois que le doute tenaille et déprime les amis de Dieu ! Elie a peur et fuit repoussé jusque dans le désert pour désirer mourir sous un genêt ! Un peu de pain et d'eau posés silencieusement par l'envoyé de Dieu le fit se relever et marcher encore, jusqu'à la montagne. Là dans la brise du petit matin, il rencontre

Dieu ! Sa vie maintenant dépendra du vent.

Moderne, je revendique l'autonomie. Tant que la santé va et que la mort ne fauche pas l'être cher je fais ce que je veux, de mon corps, de ma vie ! Alors pensez-vous, la dépendance, c'est du vent ! Judas et Pierre étaient des

trésors de passion pour la cause de Jésus, jusqu'à ce que Judas trahisse et Pierre renie. Ce reniement aurait pu lui être fatal s'il n'avait vu ce regard aimant au bord du lac et entendu avec insistance : « Pierre, m'aimes-tu ? » Dans la nuit de pêche calamiteuse, ce Jésus, jadis si familier lui était étranger ! La peur rongait sa vie ! Les vagues du lac pouvaient-elles apeurer ce marin aguerri ? Criant, par trois fois, aussi fort que le vent « Seigneur tu le sais que je t'aime ! », le nœud se défait ! Il retrouve un regard clair ! Un lien se renoue entre lui et Jésus : « Pierre quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture et tu allais où tu voulais. Dans ta vieillesse, un autre te conduira là où tu ne voudras pas aller » (Jn 21, 18).

La dépendance : c'est du vent, qui pousse là où on ne veut pas aller vers des espaces inconnus ! Nous voilà embarqués sur la mer des mondes maîtrisant le flot des eaux mais pris par ce vent, épris du Seigneur !

Tehem

« L'alcool » : la soif d'en sortir !

« De la maladie alcoolique à la guérison, ou le chemin périlleux vers une renaissance heureuse » et « Prévenir, agir et guérir », voilà les buts du mouvement « Vie libre » qui souhaite aider celles et ceux qui deviennent dépendants.

« **V**ie libre », mouvement national créé en 1953 par le père André Marie Talvas et une buveuse guérie Germaine Champion est animé par des buveurs guéris, abstinents volontaires et sympathisants qui militent pour la guérison des victimes de l'alcoolisme. Patrick Poupelloz, responsable de la structure albertilloise, se dévoue beaucoup pour cette noble cause : « Notre militantisme est la consolidation de notre guérison, car nous devons aider ces malades de l'alcool, comme nous l'avons été pendant et après nos soins. Une personne qui arrive à parler de sa dépendance à un médecin ou à un buveur guéri a déjà fait un pas vers la guérison. » Le mouvement peut diriger le malade vers les soins (médecin, centre de cure). Vie libre est aussi un mouvement formateur, avec la mise en place de stages nationaux pour former les militants, et régionaux pour travailler en carrefour sur des thèmes tels que : sensibilisation auprès des jeunes, l'alcool au fémi-

nin, la rechute, l'alcool au travail... Sur Albertville, des rencontres se font au centre hospitalier Albertville Moûtiers (CHAM), avec l'équipe de liaison en soins addictologie (ELSA). Des visites sont aussi organisées au centre pénitentiaire d'Aiton pour les détenus désirant se confier sur leur dépendance à l'alcool. Le bénévolat des buveurs guéris, d'abstinents volontaires et de sympathisants permet de faire connaître l'action de l'association. Le malade est le seul acteur de sa guérison. L'aide et le soutien des anciens malades permettent aux personnes désireuses d'une rencontre d'être écoutées, dirigées, accompagnées selon leurs besoins. Les militants du mouvement Vie libre ont tous un vécu soit de malade, soit d'entourage de malade.

La lutte contre l'alcoolisme devrait être reconnue cette année « grande cause nationale », puisque 2011 est l'année de la dépendance et du handicap.

François Doche

RÉUNIONS

Le 1^{er} samedi du mois à 17 h 30
Espace associatif 21 rue des Fleurs
73200 Albertville et permanence
les 2^e, 3^e et 4^e jeudis du mois à 19 h
Espace associatif
21 rue des Fleurs 73200 Albertville.

Contact

Patrick Poupelloz, 04 79 37 89 05
ou poupellozpatrick@live.fr,
Yves Vairetto au : 04 79 38 02 20,
Site internet : www.vielibre.org
Et aussi : Equipe de liaison en soins
addictologie (ELSA) au centre
hospitalier au 04 79 32 68 02.



« Prévenir, agir, guérir ».

Et un kilomètre plus un kilomètre ;
la douzaine ça use les souliers...

La vie des chrétiens

Au mois de mai à Lourdes

Chaque année, au mois de mai, des paroissiens laissent familles, maisons et habitudes pour accompagner des malades à Lourdes.

Nos familles tiennent à venir au départ du train : oui, nous partons pour un voyage spécial ! Et au soir du voyage, dès notre arrivée à la gare, il règne une atmosphère bien particulière : retrouvailles entre nous et avec les malades habitués, puis nous faisons connaissance avec les pèlerins qui viennent pour la première fois et que nous devons parfois rassurer devant l'anxiété et l'excitation du départ : « Où vais-je loger, avec qui, comment ça va se passer là-bas ? »

La première journée est toujours assez agitée : faire connaissance avec les malades, les installer, les rassurer. Progressivement, nous vivons tous ensemble les différentes étapes de notre pèlerinage : accueil, passage à la Grotte, chemin de croix, célébrations très priantes, homélies édifiantes, et aussi des temps de convivialité. Que le temps passe vite !

Les plus inquiets au départ voudraient rester plus longtemps : « C'est trop bien ce que nous vivons ensemble. » Ce pèlerinage est fatigue mais bonheur partagé, don de temps et force de l'échange ! A son issue les « batteries rechargées » remettent en route !

Marie-Louise Ducretet



Nuit de marche !

Tous les deux ans le diocèse organise la route de Pâques ! La dernière était autour du lac du Bourget. Accueil, traversée du lac et pique-nique à Hautecombe, nous sommes donc partis, accompagnateurs parés de jolis gilets fluorescents et voitures balais en feux de détresse, vers l'inconnu. En effet malgré nos yeux grands ouverts, la nuit était si noire qu'il en était impossible de distinguer les visages de nos compagnons de voyage... Rien de tel pour apprendre à se connaître ! C'est donc en chantant et riant que nous sommes partis dans la nuit, avec une pause toutes les deux heures, dont une à minuit, pour la messe. Il faut reconnaître que pour certains, c'était plus une sieste qu'un véritable moment de prière, à moins qu'ils ne prient les yeux fermés... Et

ainsi, en chantant, riant, et admirant la voûte céleste sans lune mais décorée de milliers d'étoiles nous avançons tout doucement, un kilomètre après l'autre... Mais les animateurs ne manquaient pas d'imagination pour nous faire oublier nos semelles et nous occuper l'esprit avec diverses animations. Nous avons même fait quelques kilomètres avec des flambeaux. Monseigneur Ballot a d'ailleurs failli brûler sa veste...

Bref une nuit de marche toute entière pour réfléchir, apprendre à mieux se connaître, s'écouter, ça passe si vite, on n'est même pas fatigués (ou presque !). Nous sommes en effet tôt le matin quand la Lune s'est levée, nous avons pris un petit-déjeuner bien mérité, avant, pour certains, de se coucher...

Yvon Gachet

■ RENDRE VISITE, UNE SOURCE DE VIE SPIRITUELLE

Le dossier « vrai » de ce numéro aborde cette réalité nommée dépendance. Celle-ci s'accompagne presque toujours d'une souffrance morale : les pertes successives d'autonomie entraînent un sentiment d'inutilité. Avec le temps les liens sociaux se distendent : les visites se font de plus en plus rares.

Il faut renoncer à tout ce qu'on ne peut plus faire. « Je ne sers plus à rien, je ne suis plus bon à rien » Cette réflexion est le ressenti d'une grande solitude intérieure.

En lui rendant visite, nous nous proposons de rejoindre la personne dépendante là où elle en est, en écoutant attentivement ce qu'elle a envie de nous confier, ce qui fait sa vie. Laisser une personne exprimer son histoire, c'est lui permettre de ressaisir ce qu'elle est, d'entendre ce qui structure son existence, de surmonter son sentiment d'inutilité et de solitude. Au cours de ces visites des demandes s'expriment quant à la prière et aux sacrements.

La prière : elle ouvre le cœur de celui qui accompagne à la

compassion, elle fait l'unité entre ceux qui prient et conduit à une même espérance, vers Dieu qui est amour. Confier une intention de prière à celui qui est au fond de son lit, c'est lui dire « Tu es en vie, j'ai confiance en toi, en la puissance de ta prière, ce que tu vis n'est pas vain, tu peux donner. »

Les sacrements : signes visibles de la présence de Dieu à travers l'épreuve ; nourriture spirituelle par l'eucharistie ; paix et miséricorde par la réconciliation ; force et attachement à la communauté par l'onction des malades.

Il n'y a pas de bons ou de mauvais visiteurs, simplement des personnes qui donnent de leur temps auprès des malades, des personnes âgées ou des handicapés au nom de Jésus-Christ.

Marie-Françoise Fèvre

Contact

Tél. : 0479313177 ; Hôpital : poste 58.22

■ Saint-Roch-en-Beaufortain

BEAUFORT/DORON, ARÊCHES, HAUTELUCE, VILLARD-SUR-DORON, QUEIGE

Notre évêque nous rend visite

Les 5 et 6 février derniers Mgr Philippe Ballot est venu à la rencontre du Beaufortain.

Et le programme fut dense ! Visite le samedi matin de la coopérative laitière, en présence du président et du directeur, puis un pot d'accueil avec les élus. Le temps de midi et de l'après-midi a été consacré au presbytère de Beaufort à des échanges avec les membres de l'EAP (Equipe d'animation

paroissiale), qui représentent les six communautés locales de la paroisse Saint-Roch en Beaufortain (Arêches, Beaufort, Queige, Villard, Hauteluce et Les Saisies). Puis ce furent les cérémonies de la Sainte-Agathe à Queige. Après une nuit à Arêches, la journée de dimanche a permis à l'évêque de présider le matin à la messe dominicale dans la très belle église d'Hauteluce, classée monument historique, et dédiée à saint Jacques d'Assyrie (premier évêque de Tarentaise venu évangéliser la Vallée vers le milieu du V^e siècle). Le dimanche après-midi se déroula aux Saisies avec une rencontre de l'ACCS (Association pour la construc-

tion de la chapelle des Saisies) et la messe du soir à Notre-Dame de Haute Lumière, devant plus de deux cents personnes dans une ambiance chaleureuse et familiale. Le tout sous un soleil printanier. Beaucoup de paroissiens qui ont pu rencontrer l'évêque ont été frappés par sa simplicité et son sens de l'écoute. Venu déjà plusieurs fois dans le Beaufortain, et notamment l'année dernière pour assister à la fameuse course de la Pierra Menta et au mois de décembre pour confirmer sept jeunes, Mgr Philippe Ballot n'a pas caché son plaisir de s'y retrouver une fois encore. Il reviendra, c'est sûr !



Concélébration de la messe dominicale dans l'église d'Hauteluce.

■ Notre-Dame de Basse Tarentaise

CEVINS, ESSERTS-BLAY, SAINT-THOMAS, LA BATHIE, ROGNAIX, SAINT-PAUL-SUR-ISÈRE, TOURS-EN-SAVOIE

La Saint-Sébastien à Esserts-Blay

C'est la fête patronale, coutume chère au cœur des Blaychérains.

La messe, avec une assistance nombreuse et recueillie a réuni les enfants du catéchisme de toute la paroisse et les jeunes servants d'autel, venus tout exprès.

Les lectures de la Parole de Dieu ont été proclamées par les catéchistes auxquelles s'est jointe une petite fille : les anges au paradis en étaient émerveillés !

Tous ont pu entendre le récit de la vie de saint Sébastien. Dans le chœur de l'Eglise, un retable évoque son martyre en 288 sous le règne de l'empereur Dioclétien.

A la sortie de la messe, le verre de l'amitié, bugnes et vin chaud.

Dans tout le village, le 20 janvier, jour exact de la fête de Saint-Sébastien, une

assemblée de plus en plus nombreuse chaque année déguste les « crozets » faits maison.

Le 20 février, au cours de la messe célébrée à La Bathie, deux jeunes, Winona et Nicolas, ont vécu avec leurs amis du catéchisme une étape importante en vue de leur baptême qui sera célébré pendant le temps pascal.

■ Saint-Bernard-lès-Tamié

MERCURY, GILLY-SUR-ISÈRE, PLANCHERINE, PALLUD

Au printemps

Éclatement de vie ! Comme disait Paul VI... « L'activité de l'Église n'a qu'un but : tout ce qu'il y a de germes de bien dans le cœur et la pensée des hommes... non seulement ne pas le laisser perdre, mais le guérir, l'élever, l'achever pour la gloire de Dieu... et le bonheur de l'homme. » (LG, 17)

Santé et environnement. Gilly a payé son tribut avec la dioxine. Alors une conférence en janvier, proposée par

« Ensemble à Gilly » et animée par le docteur Turpin, un généraliste des réseaux « santé/environnement » est venu nous rappeler à l'ordre : « prends soin de ta planète, on écoute ! » Il s'agit de repérer les dangers, réagir et se prémunir, individuellement et collectivement : la lutte contre les cancers passe aussi par là !

Santé spirituelle : chaque dimanche de carême proposera une méditation sur chaque Évangile tramé sur le fil rouge :



Au cours de la messe des familles !

« Carême pour tous les âges de la Vie ! » Ces méditations seront en ligne sur le site www.st-bernard-les-tamie.fr

■ Jean XXIII Albertville

ALBERTVILLE SAINT JEAN BAPTISTE, SAINT SIGISMOND, SAINTE THÉRÈSE, CONFLANS, VENTHON

L'aumônerie hospitalière

Le conseil pastoral a reçu Marie-Françoise Fèvre, (voir PO page 11). L'évêque lui a confié la responsabilité de l'aumônerie hospitalière, régie par la loi du 9 décembre 1905.

De tout temps l'Église a assuré un service auprès des malades ; depuis le concile Vatican II ce service se situe dans l'accompagnement au service de l'homme souffrant, respectant sa conscience, ses valeurs, ses besoins spirituels, sa recherche de sens ; il prend en compte « la globalité de la personne ».

L'aumônerie hospitalière est à la fois

un service d'Église, mais aussi, avec sa spécificité, un service, à part entière, de l'hôpital. Elle a d'abord une mission d'écoute des malades et de ceux qui les entourent : être une présence et apporter une parole amicale et respectueuse au cheminement de chacun ; être porteuse de vie et d'espérance au nom de Jésus-Christ, allant jusqu'à la prière et la célébration. Plus largement il s'agit aussi d'organiser des visites sans prosélytisme, avec discrétion, dans tous les services et collaborer avec le personnel de la maternité et les soignants des soins palliatifs.

La mission se réalise en diocèse et en proximité. Les malades qui viennent à l'hôpital sont membres d'une paroisse, le désir est grand de renforcer ces liens (communication, communion portée aux malades...), de témoigner de ce qui se vit à l'hôpital, de sensibiliser jeunes et moins jeunes à collaborer avec les équipes funéraires.

Les personnes malades ou qui ne peuvent pas se déplacer peuvent contacter la maison paroissiale le matin (04 79 32 02 99) pour demander que quelqu'un leur porte la communion.

■ Paroisse Saint-Pierre de Tarentaise en Haute Combe de Savoie.

FRONTENEX, SAINT VITAL, TOURNON, CLÉRY, VERRENS-ARVEY, GRÉSY-SUR-ISÈRE, MONTAILLEUR

Nos petites sœurs s'en vont

1939... Le monde est au bord du drame.

L'orgueil d'un homme en est la cause. Au même moment, l'humilité d'une femme inconnue, sœur Magdeleine (1898-1989) va permettre de semer en de nombreux pays des « oasis » de paix et de fraternité, grâce à la création des « petites sœurs de Jésus ». Elles s'engagent par centaines, sans prosélytisme, à vivre l'Évangile du Christ. La spiritualité du père de Foucauld (1858-1916) stimule l'énergie que les sœurs vont déployer, jusqu'en notre paroisse Saint-Pierre de Tarentaise ! Nos deux « petites sœurs », Odile et Françoise, présentes depuis 15 ans route de Cléry à Frontenex appartiennent à la grande fraternité présente dans soixante-treize pays, autant que les livres de la Bible !

Hélas ! Ce que nous étions nombreux à redouter est arrivé : Odile et Françoise sont contraintes de nous quitter courant mai 2011. Avec elles, s'éloigne de nous une source où beaucoup sont venus puiser la force de la prière, la simplicité d'une vie fraternelle quotidienne, l'ouverture au vaste monde, avec une particularité bien actuelle : le dialogue avec l'Islam. Elles sont dans la ligne du père de Foucauld qui étudia la langue des Touaregs. Odile



Odile et Françoise.

a vécu avec eux... Et Françoise, avec des victimes de la drogue aux USA...

Que de services rendus dans notre vie paroissiale : elles ont créé bien des relations, en priorité avec des personnes qui parfois, peuvent être éloignées de ceux qu'elles aiment, comme à Floréal, mais aussi modestes travaux nécessaires aux églises, approfondissement de la foi lors des rencontres d'adultes sur le credo, la Bible, accueil permanent à la fraternité, etc.

« Soyez des contemplatives tout en res-

tant proches de vos frères, vous mêlant à leur vie, partageant leur joie et leur souffrance, vous faisant toutes à tous. » Telle est la consigne donnée par sœur Magdeleine, la fondatrice... Mission accomplie parmi nous ! Odile, Françoise, merci, du fond du cœur. Ce départ vous est dur. A nous aussi. La peine est là. Elle n'empêche pas la sérénité et le désir de vivre avec foi ce changement. Vous nous montrez le chemin... Merci encore, et cherchons à faire mentir le triste dicton : « loin des yeux, loin du cœur. » L'équipe d'animation paroissiale (EAP)

■ Sainte-Claire en Haute-Combe de Savoie

NOTRE DAME DES MILLIÈRES, MONTHION, GRIGNON, BONVILLARD, SAINTE-HÉLÈNE-SUR-ISÈRE

En route pour le carême

Au fait c'est quoi le carême ? Cela pourrait être une question d'enfant posée à un de ses parents ; alors voilà petit : dans notre vie nous avons parfois besoin de prendre du temps pour se « poser », du temps pour réfléchir, du temps pour les autres.

Le carême c'est presque la même chose, ce temps liturgique est un temps d'attente, durant lequel on cherche à se rapprocher de Dieu, « *on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* » disait Saint Exupéry. On va chercher à

voir avec les yeux du cœur en priant et faisant certains efforts et renoncements, non pas pour nous enfermer dans la tristesse et le manque, mais pour nous montrer l'essentiel qui est Dieu. Le carême est encore un temps de promesse et c'est Pâques, la promesse de la résurrection, qui viendra clore ce temps.

C'est pour cela que dans notre paroisse, durant ces quarante jours, nous essayerons de :

- Voir avec le cœur avec des partages de l'Évangile (tous les vendredis du 11/03

au 15/04 à 20h à la cure de ND des Millières). Ces temps nous permettront d'intérioriser la parole de Dieu.

- Nous approcher de l'essentiel en débutant le carême par le chemin de croix le vendredi 25 mars à 15h à l'église de Bonvillard.

Nous demandons aux personnes seules ou qui ne peuvent se déplacer d'avoir la gentillesse de le faire savoir au père Sans (04 79 38 21 54) afin qu'il puisse venir vous visiter. Bonne route à chacun.

Matthieu Fouquier

■ Saint Laurent d'Ugine - Notre Dame des Belles Cimes en val d'Arly

UGINE, LE COHENNOZ, HÉRY SUR UGINE, ALLONDAZ, CÉSARCHES, MARTHOD, THÉNÉSOL



© PAROISSE UGINE

Visite de notre évêque

La visite pastorale de l'évêque a eu lieu le samedi 25 et dimanche 26 septembre dernier, pour nos deux paroisses. Notre prêtre René Albert étant hospitalisé, la fête ne fut pas complète. Ce fut l'occasion pour le conseil pastoral de Notre-Dame des Belles Cimes, réuni à la salle paroissiale de Marthod, d'interpeller Mgr Ballot sur le manque de prêtres actuel et à venir, surtout. Sa réponse a été particulièrement claire : « *Allez de l'avant, prenez-vous en charge, ayez confiance il y a des raisons d'espérer.* » En soirée, une messe nous a tous réunis à Allondaz. Puis

ce fut le moment de convivialité, un repas pris en commun à la salle polyvalente de Thénésol. Là, il reçut un accueil chaleureux de la part de M. Dumoulin, maire de la commune. Celui-ci souligna le rôle important de la communauté chrétienne dans la vie de la commune, notamment dans l'accompagnement des personnes lors du décès d'un proche.

Le lendemain c'est la paroisse d'Ugine qui recevait notre évêque.

Précisons qu'il avait rencontré les jeunes de l'aumônerie du collège d'Ugine et déjeuné avec eux le matin du samedi 25.

Dimanche, à 9h30, dans l'église Saint-Laurent, il s'adressait plus particulièrement aux enfants du catéchisme. A 10h30, c'était la grand' messe pour les deux paroisses suivie de l'envoi en mission de toutes les personnes ayant une quelconque responsabilité au sein

des différentes équipes paroissiales. Un apéritif réunissait ensuite toutes les personnes présentes. Monsieur Frank Lombard, Maire d'Ugine ainsi que plusieurs membres du conseil municipal nous ont fait l'honneur de leur présence. Le repas de midi fut pris avec les membres du conseil pastoral de la paroisse d'Ugine et vers 15h, Mgr Ballot se rendait à la fête pastorale de Marthod : fils de paysan franc-comtois, il ne voulait pas manquer ce rendez-vous. C'est accompagné par le spécialiste local, Roger Loyet, que notre évêque put à loisir admirer toutes les races ovines et caprines présentées, à sa plus grande joie. C'est ainsi que se termina cette visite pastorale très enrichissante.

Nous avons particulièrement apprécié son abord très facile, son franc-parler, son charisme et sa simplicité.

SALON JEAN-LUC
04 79 32 57 26
114, rue Cdt Dubois
ALBERTVILLE
Coiffure
Masculine

**CHRISTIN-CERVELLIN
HORTICULTURE**
Vente au détail - Fleurs - Plantes
Plants de légumes
50, rue Pasteur
ALBERTVILLE
04 79 32 33 23

GROUPE SCOLAIRE Pierre de Tarentaise
Lycée et Collège Privés
JEANNE D'ARC

École primaire et maternelle
SAINT-FRANÇOIS
PORTES OUVERTES
Lycée
1^{er} avril à
partir de 18h
3, place de l'Eglise ALBERTVILLE
Tél. 04 79 31 12 28 - www.jda73.org

Faites confiance à nos annonceurs, ils méritent votre intérêt!

**PISTORELLO
-BOBINAGE-**

293, ch. des Vernes ALBERTVILLE
04 79 32 04 31

TÉLÉVISION - VIDÉO - SATELLITE
René FAVRE
VENTE - INSTALLATION
RÉPARATION

400, rue Ambroise Croizat
ALBERTVILLE 04 79 32 55 18
ZI du Chiriac (Derrière Géant)

Les célébrations de la semaine pascale

Tous les rendez-vous !

Lundi 18 avril messe chrimale à la cathédrale de Chambéry 18h30

Paroisse Bx Jean XXIII Albertville

Célébrations pénitentielles : vendredi 15 avril :
17 h, Saint-Jean Baptiste; 20h 15, Sainte-Thérèse

► Rameaux

16 avril : 18 h 30, Venthon et Saint-Sigismond
17 avril : 9 h, Saint-Jean baptiste; 10 h 30, Sainte-Thérèse

► Jeudi saint, 21 avril : 20 h Saint-Jean-Baptiste

► Vendredi saint, 22 avril : 15 h Venthon; 17 h Conflans; 20 h Saint-Sigismond

► Veillée pascale, 23 avril : 20 h 30 Sainte-Thérèse

► Dimanche de Pâques, 24 avril : 9 h Conflans; 10 h 30 Saint-Jean-Baptiste

Paroisse Notre-Dame de Basse Tarentaise

► 17 avril, Rameaux : 10 h La Bâthie

► 21 avril, jeudi saint : 19 h 30 Saint-Paul

► 22 avril, vendredi saint :

15 h Chemin de croix dans chaque église; Passion : 18 h Cevins

► 23 avril, vigile pascale : 20 h 30 Esserts-Blay

► 24 avril, dimanche de Pâques : 10 h; La Bâthie

Paroisses Notre-Dame des Belles Cimes et Saint-Laurent-d'Ugine

► Célébration(s) pénitentielle(s) : jeudi 14 avril à 18 h 30 à Ugine

► Rameaux 17 avril : 9 h, Césarches - 10 h 30, Ugine

► Jeudi saint 21 avril : Célébration de la Cène 19 h, Thénéso

► Vendredi saint 22 avril :

Chemin de croix 15 h, Marthod; Célébration de la passion 19 h, Ugine

► Samedi saint, 23 avril : Veillée pascale et baptême d'un adulte 21 h, Ugine

► Dimanche de Pâques, 24 avril : messe 9 h, Ugine et 10 h 30 à Allondaz

Paroisses Sainte-Claire et Saint-Pierre-de-Tarentaise

► Célébrations pénitentielles : 16 avril 18 h 30 Frontenex

► Partage d'Évangile : tous les jeudis à 18 h Frontenex;
tous les vendredis à 20 h Notre Dame des Millières

► Rameaux 17 avril : 9 h Sainte-Hélène; 10 h 30 Grésy

► Jeudi saint : 18 h 30 à Frontenex

► Vendredi saint : 15 h, chemin de Croix à Frontenex

Notre Dame des Millières : 18 h 30, Célébration de la croix

► Veillée pascale : Sainte Hélène, 20 h

► Pâques : 9 h, Grignon

Verrens Arvey, 10 h 30 (avec baptême d'adulte de Jennifer)

Paroisse Saint-Bernard-lès-Tamié

► Rameaux : 10 h à Pallud

► Mardi saint, soirée partage 20 h à Gilly

► Mercredi saint (Célébration de l'accueil du saint chrême et célébration pénitentielle.) 20 h à Gilly

► Jeudi saint, 20 h à Gilly

► Vendredi saint : 21 h Gilly

► Veillée Pascale : 21 h Gilly et Pâques; 10 h à Mercury.

Paroisse Saint-Roch-en-Beaufortain

Rencontre partage/échange Carême, le 29 mars à 20 h à Arêches et le 12 avril à 20 h à Queige.

► Rameaux : samedi 16 avril, 18 h 30 à Arêches.

Dimanche 17 avril, 10 h à Queige et 18 h aux Saisies.

► Jeudi saint : 18 h 30 à Beaufort., suivie d'un bol de soupe.

► Vendredi saint : 17 h 30, chemin de croix animé par les catéchistes ou catéchisés.

► Samedi saint : 19 h à Queige, 20 h à Hauteluze et 20 h 30 à Beaufort.

► Dimanche de Pâques : 10 h à Villard et Arêches et les Saisies.

LE TEMPS DU DENIER

Le denier, votre contribution volontaire est le premier revenu de l'Église. Il fait appel à votre don, à votre engagement dans l'Église qui, aujourd'hui et demain, aura besoin de l'engagement et de la compétence de tous, laïcs et prêtres, au service de l'annonce de l'Évangile. Dans ce numéro, vous trouverez l'enveloppe destinée à votre contribution volontaire pour le denier de l'Église !

« PAGES OUVERTES »

UNE AVENTURE COLLECTIVE

Vous recevez « Pages Ouvertes » grâce à l'engagement bénévole de toute une équipe qui chaque trimestre se met en route pour écrire, interviewer, partir en reportage... et vous livrer ces pages ! Le numéro marqué à 3 € est distribué gratuitement ! Les quatre numéros sont financés, deux par les paroisses qui supportent cette grosse charge, un par les annonceurs qui nous accordent leur confiance, un par les lecteurs que vous êtes...

Vous pouvez nous soutenir

Chaque participation que vous faites allège la charge économique des paroisses, mais par-dessus tout est signe de soutien et d'encouragement... Il n'est jamais trop tard pour participer ! Merci d'avance ! Car ce sont plus de vingt mille numéros « Pages Ouvertes » qui sont distribués... plus de quatre cent cinquante personnes diffusent en arpantant rues, hameaux et quartiers ! Merci à ces silencieux qui partagent le message de « Pages Ouvertes. »

Thierry Mollard



SARL Pierre Marie BRUN
CHAUFFAGE • SANITAIRE
Installation d'Eau et Gaz
DÉPANNAGE
1480, rte de La Biolle
73200 PALLUD
☎ 04 79 32 72 78 Fax 04 79 32 72 78

FRANÇOISE COIFFURE
avec ou sans RDV
-15% le jeudi
MASCULIN
STYLISTE-VISAGISTE
FÉMININ
13, av. G^{al} de Gaulle
ALBERTVILLE
04 79 32 02 89

Audition Dauphiné Savoie
Albertville Audition
“ L'audition est un sens précieux
la préserver est notre métier ”
Appareillage Auditif de l'adulte et de l'enfant
Accessoires pour malentendant (sys. TV, ampli téléphone...)
24 bis, av. Jean Jaurès 73200 ALBERTVILLE
Tél. 04 79 37 83 05 - Fax 04 79 37 87 27
www.audition-dauphine-savoie.com

CARTOUCHE
+++
Nous rechargeons vos cartouches
d'imprimante et vous économisez jusqu'à 50%
15, av. G^{al} de Gaulle ALBERTVILLE
04 79 32 62 81 - www.cartouche-plus.fr

CONDUITE ACCOMPAGNÉE
AUTO-ECOLE
DUNAND - FAVRE
23, rue F. Chautemps
73200 ALBERTVILLE
Tél. 04 79 32 06 93
laminiere@wanadoo.fr
Permis B, Conduite accompagnée

**merci à nos fidèles
annonceurs !**

Un, deux, trois... pouce !

Quand je reviens de mes randonnées et que je me retrouve sur la voie rapide, ou que j'ai présumé de mes forces, pour le retour, je me vois dans l'obligation de solliciter la bonne volonté des chauffeurs de véhicules pour pouvoir rentrer chez moi... Il existe maintenant le covoiturage, bien organisé, bien orchestré pour une démarche éco citoyenne, économique ou autres échanges, je trouve ça très bien. Reste que quand on n'est pas organisé, « tête en l'air, nez au vent », eh bien il y a le stop.

Pas toujours facile, parce que les vieux comme disent les jeunes : « hé bien, d'abord y nous prennent pas parce qu'y zont la trouille et y croient qu'on va les agresser. » C'est que « les vieux », ils ne me prennent pas non plus, même quand ils me voient avec mes bâtons de marche. Au début très timide, il y avait juste un petit bout de pouce qui sortait de ma manche, et d'un bras coincé. Mon petit-fils, adepte du stop avec sa voile de parapente m'a expliqué : « tu tends bien ton bras avec ton pouce agressif, comme un panneau signalétique, et un beau sourire, et en avant. » Ce sont toujours des jeunes qui s'arrêtent avec beaucoup de courtoisie, un sourire au coin des lèvres, pleins d'indulgence, de condescendance, pour « les vieux » qui font du stop, mais tellement gentils.

Marie-Agnès Clément-Pérouse

